

Calendrier InterReligieux 2024

La liberté
dans
les religions

20^e édition

La liberté dans les religions

Calendrier 2024

CULTE CATHOLIQUE

Père Hervé Paradis-Murat
ste.marie.ecv@gmail.com

Responsable du diocèse d'Alsace :

Administrateur Apostolique
Mgr Philippe Ballot,
aidé par deux évêques
auxiliaires :
Mgr Christian Kratz
Mgr Gilles Reithinger

Responsable de la zone pastorale de Mulhouse :

Vicaire épiscopal :
Père Stanislas Mendy
Animatrice de la zone
pastorale : Dominique Fuchs

Maison diocésaine Teilhard de Chardin

17 rue de la Cigale
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 60 63 00

CULTE ORTHODOXE

Prêtre Emil Tanca
tancaemilioan@gmail.com

Paroisse Saint-Côme et Saint-Damien

Église
26 rue de Guebwiller
68840 Pulversheim

CULTE PROTESTANT

Pasteur Francis Muller
pasteur.terre.nouvelle@gmail.com

Consistoire réformé de Mulhouse

12 rue de la Synagogue
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 42 38 95

Paroisse luthérienne

13 rue du Saule
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 42 72 29

Conseil national des évangéliques de France, secteur de Mulhouse

Pasteur Jean-Marc Bellefleur
jm.bellefleur@gmail.com
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 59 07 13

CULTE ISRAËLITE

Rabbin Note Levintov
nlevintov@gmail.com

2 rue des Rabbins
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 66 21 22

CULTE MUSULMAN

Imam Souleymane Barry
souleymane@association-amal.fr

Conseil Régional du Culte Musulman d'Alsace

BP 90013
67001 Strasbourg cedex
Tél. 03 88 22 10 95

CULTE BOUDDHIQUE

Bouddhiste Paul Famann
paul.famann@gmail.com

Pagode Linh-Son

146 rue de Belfort
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 42 25 80





Une année 2024 sous le signe de la liberté

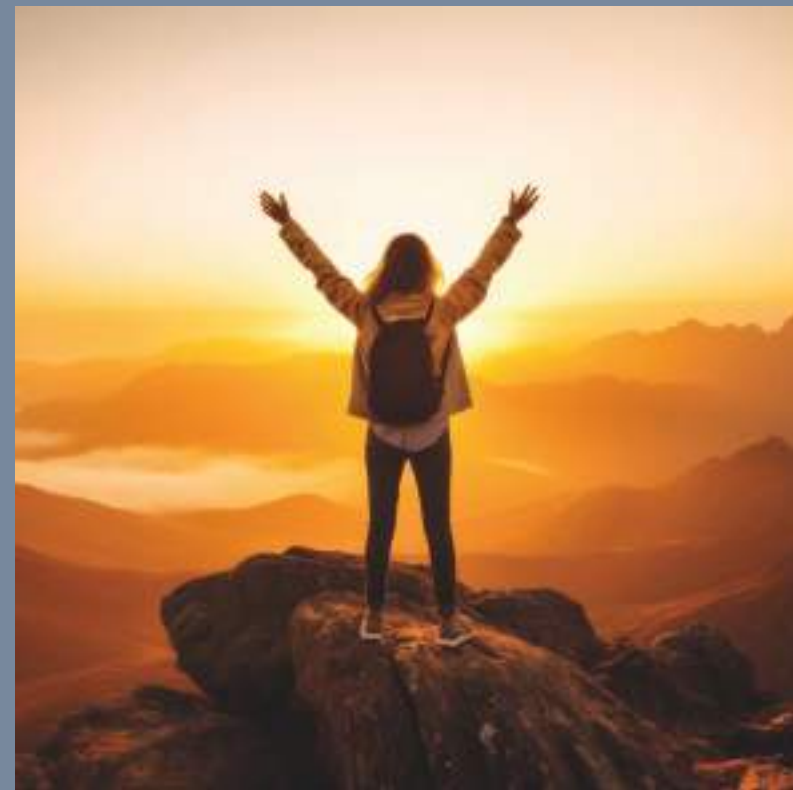
2024 est une année spéciale pour le calendrier interreligieux de Mulhouse, puisqu'il fête ses 20 ans ! Pour cette 20^e édition, c'est la thématique de la liberté qui a été choisie par les représentants des différentes communautés religieuses.

Voilà déjà 20 ans que les représentants religieux travaillent ensemble pour rédiger ce calendrier interreligieux. Véritable symbole de dialogue entre les religions, c'est également un outil très concret qui permet de connaître les croyances, les fêtes et les traditions de chacun. En effet, le calendrier répertorie et explique toutes les fêtes de l'année et aborde également, chaque année, une nouvelle thématique, choisie par les représentants religieux, qui travaillent ensemble, dans un esprit de concorde que je tiens à saluer. Pour célébrer ce 20^e anniversaire, la Ville de Mulhouse organisera, au mois de mai 2024, différents événements autour du calendrier interreligieux, retraçant son histoire, depuis sa genèse jusqu'à aujourd'hui.

Pour cette 20^{ème} année, c'est l'une des valeurs fondamentales de notre République qui a été choisie : la liberté. Dès son article premier, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen précise : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits », plaçant la liberté au premier rang des valeurs de notre pays, qui s'applique, sans distinction, à tous les citoyens. Mais la liberté est également une notion philosophique, avec de nombreuses interprétations propres à chacun. Cette édition du calendrier interreligieux nous invite à découvrir les différentes approches du concept de liberté, par les communautés religieuses présentes à Mulhouse, dans l'esprit de découverte, de respect et de tolérance des croyances de chacun, qui sont au cœur même de la création de ce calendrier.

Merci à toutes les personnes ayant participé à l'élaboration de cette édition, qui sera notamment diffusée dans les écoles mulhousiennes, pour une utilisation pédagogique et éducative. Bonne lecture à toutes et à tous et bon anniversaire au calendrier interreligieux !

Michèle Lutg
Maire de Mulhouse



ASSOCIATIONS INTERRELIGIEUSES

L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE MULHOUSE (AJCM)

L'A.J.C.M. est une initiative d'Hélène et Roger Spira, un couple juif, après leur rencontre en septembre 1959 avec l'historien Jules Isaac, l'un des initiateurs de l'Amitié Judéo-chrétienne de France. Le pasteur André Morel et l'abbé Léon Hegele se sont associés à eux ainsi que d'autres personnes, pour débiter un travail de dialogue par la connaissance et la reconnaissance mutuelle.

C'est par le moyen des études en commun entre juifs et chrétiens qu'elle espère atteindre son but. Grâce à ce dialogue ici comme ailleurs, les théologies chrétiennes ont évolué vis-à-vis du judaïsme. L'A.J.C.M. tient à pérenniser et à valoriser ces acquis du dialogue. Toutes nos manifestations concourent vers cet objectif et par conséquent, luttent contre l'anti-judaïsme et l'anti-christianisme. L'A.J.C.M. est un catalyseur de paix à Mulhouse et environs.

ASSOCIATION « BIBLE ET CULTURE »

Depuis 1982, catholiques, juifs et protestants vivent des contacts permanents autour de conférences, de voyages, de sorties, de contacts et autres activités culturelles à Mulhouse. La Bible reste au centre de notre étude : cours d'hébreu et de lecture comparée.

L'objectif est d'apprendre à vivre ensemble et à se côtoyer dans le respect et sans jugement.

De nombreux partenaires nous offrent l'hospitalité : Bibliothèque municipale, Communauté israélite, Maison du protestantisme, Temple réformé de Riedisheim.

LE GROUPE D'AMITIÉ ISLAMO CHRÉTIENNE 68 (GAIC)

Créé en 2001 à Mulhouse, le GAIC 68 regroupe une quinzaine de membres, venant de paroisses catholiques et protestantes, de lieux de culte musulmans, d'associations culturelles à vocation humaniste.

Croyants chrétiens et musulmans partagent des valeurs humaines et spirituelles communes, en particulier le respect de l'autre, le souci de la découverte réciproque, la solidarité et l'amitié.

Le groupe se retrouve environ toutes les six semaines pour échanger des nouvelles, réfléchir ensemble aux questions d'actualité, locales, nationales et internationales, partager des convictions de croyants au cœur de ces réalités.

Il fait connaître et propose des initiatives au service du Vivre Ensemble, notamment durant le mois de Novembre, en même temps que les autres associations du GAIC implantées dans diverses villes de France et en Europe.



LES CHRÉTIENS

Le Dieu qui libère

Dieu se révèle dans l'Histoire de manière concrète, comme celui qui libère, notamment dans le récit de l'Exode (2,7 ; 20,2), où les Hébreux ont été libérés de l'esclavage dans l'Égypte des pharaons. Chaque être humain est invité à découvrir pour lui-même cette libération par Dieu de tout ce qui l'enferme et le rend esclave. Un mouvement a d'ailleurs marqué les Églises au XX^e siècle, la théologie de la libération, qui a beaucoup cité Moïse, personnage central de l'Exode, comme modèle de libération des esclavages modernes. Les chrétiens voient toujours Dieu comme le Dieu qui libère, sur ce modèle de l'Exode. L'Exode est une preuve de l'amour de Dieu pour le peuple hébreu qui témoigne du projet libérateur de Dieu pour tous les hommes.

Jésus et la liberté

Dans la continuité du Dieu de l'Exode qui libère son peuple de l'esclavage, Jésus apparaît dans les *Évangiles* comme celui qui accomplit une œuvre de libération, en particulier

dans les récits de guérison. De manière significative, le verbe utilisé par Jésus pour « pardonner » (en grec ἀπολύω) signifie également « délier », « libérer », « dénouer »... Quand Jésus guérit le paralytique (Matthieu 9, 1-8), la femme souffrant d'hémorragie depuis douze ans (Matthieu 9, 18-22), un lépreux (Matthieu 8, 2-4), ou un possédé au pays des Geraséniens (Marc 5, 1-15), c'est toujours pour les libérer d'une servitude, d'un handicap, d'un stigmate qui les empêche de vivre pleinement dans leur dignité d'homme et de femme créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dans le récit de la résurrection de Lazare, Jésus invite les témoins de l'événement à libérer Lazare des bandelettes qui entravent ses mouvements: « *Déliéz-le, et laissez-le aller !* » (Jean 11, 44). De la mort même, ultime et implacable contrainte qui pèse sur nos vies, Jésus se présente comme le libérateur.

La liberté est toujours un trésor à rechercher, jamais complètement acquis. C'est ainsi que l'apôtre Paul, dans une de ses premières lettres dans la *Bible*, a appelé les chrétiens à la liberté, en donnant un véritable mot d'ordre général : « *Le Christ nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres.* » (Galates 5,1). Il expliquait que les différentes pratiques religieuses ne pouvaient apporter ce que Jésus-Christ avait donné : une conscience libérée de la culpabilité et affranchie de règles trop pesantes ; des personnes qui, si elles s'engagent dans la foi, le font librement.

Jésus lui-même s'était démarqué d'une religion réduite à des rites contraignants. Par exemple, à ses yeux, l'important n'était pas de « *payer la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin* », autrement dit d'avoir une observance soucieuse des détails, mais de mettre en œuvre « *ce qui est le plus important dans la loi : la justice, la compassion et la foi* » (Matthieu 23,23). Autre exemple, au sujet des lois alimentaires très strictes du judaïsme : « *ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'être humain ; c'est ce qui sort de la bouche qui souille l'être humain.* » (Matthieu 15,11). Jésus affirmait par là qu'il valait mieux faire plus attention à ce qu'on dit qu'à ce qu'on mange.

Juif lui-même, Jésus a fait preuve de liberté par rapport au judaïsme de son temps. Homme libre, il a fait de sa vie sur terre un magnifique geste d'amour pour les êtres humains : « *Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin* » (Luc 4, 30).

Les évangiles conservent aujourd'hui encore, pour les chrétiens eux-mêmes, une certaine force critique au sujet des observances. Car si la foi chrétienne est libératrice de la culpabilité et des observances méritoires, comment la religion chrétienne serait-elle contraignante ? Et pourtant... Les chrétiens doivent rester vigilants quant aux pratiques religieuses qui peuvent priver les gens de liberté. Ainsi, le reproche de Jésus aux responsables religieux de lier de « *pesants fardeaux* » religieux sur les gens, en se refusant de les remuer du petit doigt (Matthieu 23,4), a une valeur qui transcende son contexte d'énonciation. Il vise ce risque inhérent à toute institution religieuse, chrétienne y compris, de chercher à contraindre plutôt qu'à libérer comme l'a bien montré Dostoïevski à travers la figure du Grand Inquisiteur dans *Les Frères Karamazov*.

L'Église et la liberté, une histoire chaotique...

Cet appel fondamental à la liberté n'a pas toujours été bien entendu par les chrétiens eux-mêmes. Nous avons déjà constaté, que dès le début, des chrétiens de Galatie voulaient réintroduire des règles contraignantes. L'histoire du christianisme est malheureusement jalonnée de privations de liberté. Au cours des siècles, des règles ont été imposées aux croyants, souvent par le pouvoir politique. Les habitants étaient contraints d'adhérer à la pratique religieuse de celui qui régnait sur leur région, ou de fuir ailleurs (*Cujus regio, ejus religio*, « *Tel prince, telle religion* », maxime du XVI^e siècle dans le Saint-Empire romain germanique). Ce non-respect de la liberté religieuse a été à l'origine de nombreuses guerres de religion.

Au XVI^e siècle justement (1520), le grand réformateur protestant Martin Luther a rédigé le *Traité de la liberté chrétienne*. Selon



LES CHRÉTIENS

lui, la liberté du chrétien est un élément essentiel de la foi en Jésus-Christ, qui libère des actions méritoires ou des pratiques religieuses obligatoires. La foi en Jésus libère de l'esclavage des péchés et de la culpabilité religieuse. Cette liberté permet aux chrétiens de vivre selon leur conscience plutôt que de suivre des règles strictes imposées par l'Église. Ainsi libérés, les chrétiens peuvent se concentrer sur l'essentiel : la foi en Jésus-Christ et l'amour pour les êtres humains. Cette liberté ne peut donc être prétexte à la décadence ou à l'immoralité. C'est une responsabilité personnelle. « *Le chrétien est l'homme le plus libre ; maître de toutes choses, il n'est assujéti à personne. L'homme chrétien est en toutes choses le plus serviable des serviteurs ; il est assujéti à tous.* » (extrait du *Traité de la liberté chrétienne*).

Toujours en Occident, la position de l'Église catholique évolue aussi, pour aboutir à la déclaration du Concile Vatican II *Dignitatis humanae*, en 1965 : « *ce Concile du Vatican déclare que la personne humaine a droit à la liberté religieuse. Cette liberté consiste en ce que tous les hommes doivent être exempts de toute contrainte de la part, tant des individus, que des groupes sociaux et de quelque pouvoir humain que ce soit, de telle sorte qu'en matière religieuse nul ne soit forcé d'agir contre sa conscience ni empêché d'agir, dans de justes limites, selon sa conscience, en privé comme en public, seul ou associé à d'autres.* »

La liberté religieuse en France et en Europe

En France et en Europe, cette liberté religieuse est heureusement protégée. Ainsi, la *Déclaration européenne des droits de l'Homme*, dans son article 9, « *Liberté de pensée, de conscience et de religion* » énonce que : « *toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites.* » Cette liberté n'est toutefois pas absolue et peut

faire l'objet de restrictions, qui « *prévues par la loi, constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité publique, à la protection de l'ordre, de la santé ou de la morale publiques, ou à la protection des droits et libertés d'autrui.* »

L'existence de restrictions possibles - mais rigoureusement encadrées - à la liberté religieuse dans le droit français et européen vient rappeler un point sur lequel les différentes traditions chrétiennes ne manquent pas d'insister : la liberté ne peut pas être réduite à un exercice arbitraire et incontrôlé de l'autonomie personnelle - « *je fais ce que je veux* ». Loin de s'accomplir dans une autarcie du moi et dans l'absence de relations, la liberté n'existe vraiment que là où des liens réciproques, réglés par la vérité et la justice, unissent les personnes. En effet, l'exercice de la liberté va toujours de pair avec celui de la responsabilité, et dans la perspective du bien commun.

La liberté, une responsabilité

La liberté, c'est une responsabilité. L'apôtre Paul, s'il réclame une foi libre d'une observance trop rigide, appelle tout autant à une liberté en conscience, qui n'est pas prétexte à faire n'importe quoi. Elle requiert une veille permanente contre toute addiction qui prendrait le pouvoir, et devient sous cet angle synonyme de la sobriété (1 Corinthiens 6 v.12).

L'apôtre Pierre disait de son côté que la liberté ne peut être « *un voile pour couvrir la malveillance* » (1 Pierre 2 v.16). Aujourd'hui encore, la liberté peut être le prétexte de nuire à un voisin que l'on n'aime pas trop, par exemple. Allons plus loin et citons cette fois l'apôtre Paul : selon lui, la liberté recherche ce qui est utile, ce qui contribue au bien commun (1 Corinthiens 6 v.12 ; 10 v.23), et devient sous cet angle synonyme de l'amour. C'est ainsi que Paul recommande que l'on modère sa liberté d'être ou d'agir selon l'entourage que l'on a (Romains 14 v.13 ;

1 Corinthiens 8 v.9), et même qu'on se mette au service les uns des autres au lieu de vouloir une certaine liberté individualiste (Galates 5 v.13). Prenons un petit exemple actuel : si j'ai la liberté de boire de la bière, mais si je suis en compagnie d'un alcoolique, je m'en abstiendrai par égard pour lui. Une liberté faite d'attention, d'amour, de respect, est vécue non au détriment des autres mais pour leur bien. Paul termine un de ses propos sur la liberté ainsi : « *Recherchons donc ce qui contribue à la paix et qui permet de nous entraider de manière constructive.* » (Romains 14 v.19).

Tout entier à sa mission d'apôtre, Paul se privait volontairement de certaines libertés par amour pour ses interlocuteurs, dont il épousait les usages (1 Corinthiens 9.19). Et même, dans la fidélité qu'il vouait à Dieu, il se disait son serviteur (par exemple Romains 1 v.1). Son exemple fait réfléchir. Combien de grandes femmes et de grands hommes de l'Histoire se sont consacrés à leur foi, ou plus généralement à une cause humaniste tout en se privant d'une partie de leur liberté, et ont ainsi servi l'humanité ?



LES ISRAÉLITES

L'une des valeurs les plus chères à l'humanité, celle pour laquelle la vie fut sacrifiée plus d'une fois et pour laquelle les hommes continuent à se battre encore aujourd'hui est sans nul doute la liberté. Première des trois valeurs de la République française : Liberté, Egalité, Fraternité. Elle est également une notion fondamentale des sociétés occidentales démocratiques. La liberté ! Cette sainte valeur qui, à force d'être systématiquement associée au bien-être de l'homme, a remplacé la valeur du saint... Sommes-nous vraiment les partisans de la liberté ?

Pour la majorité des gens qui jouissent d'une liberté de mouvement, la question peut paraître étrange : « Libre, moi ? Bien sûr ! ». Mais il est important d'insister : sommes-nous véritablement libres ?

La liberté s'exprime-t-elle uniquement par l'absence de chaînes ou de portes blindées ? N'y a-t-il pas de ces chaînes qu'on ne voit pas, mais qui nous retiennent quand même à entreprendre tel ou tel projet, ou de ces verrous émotionnels qui génèrent en nous tel ou tel handicap ?

L'identité d'un homme est le fruit de multiples paramètres qui façonnent sa personnalité : l'entourage dans lequel il a grandi, l'éducation qu'il a reçue, les expériences de vie qui l'ont forgé etc... C'est ce qu'on appelle un système humain, pour reprendre l'expression développée par l'école de Palo Alto en Californie. Le système d'une personne renferme ses croyances, son échelle de valeurs aux choses, ses modèles de représentations, son vécu, en résumé tout son petit monde. Et nous avons tous notre propre système... Le problème commence lorsqu'une personne est prisonnière de son système, qu'elle n'est pas capable d'en sortir. Son système lui est si familier, qu'en sortir reviendrait à se tourner vers une destination inexplorée, un monde incertain, pour le meilleur mais aussi pour le pire...

Par exemple, c'est cette jeune fille éduquée par un père violent qui, une fois devenue jeune femme, se demande pourquoi elle n'est attirée que par des hommes au même profil que son père, ou ce jeune homme qui, abandonné dès son plus jeune âge par sa mère, met un terme à toutes ses relations avant qu'elles ne deviennent sérieuses par peur de souffrir d'abandon... Le système d'une personne est ce qu'elle connaît de mieux, elle y est attachée de façon inconsciente au point de vouloir reproduire ce modèle qui lui est si familier, ou le redouter instinctivement.

Il en va de même lorsque les individus entrent en interaction, leurs systèmes s'entrecroisent tout autant. L'homme, la femme, chacun a son système, son échelle de valeur, sa propre définition de la vie, de son vécu. Lorsque lui par exemple se plaint qu'elle ne lui donne pas assez d'affection, elle entend par là qu'il veut à tout prix la soumettre à sa volonté comme son père le faisait autrefois dans son enfance ; elle ne refuse donc pas de lui donner de l'affection, mais seulement de s'effacer... Chacun saisit les choses au travers du prisme de son module.

Il en va de même dans toutes nos relations, parents-enfants, patrons-employés, maître-élèves... Chacun vit et interprète

l'autre selon son propre système de valeurs, ce qui peut engendrer parfois des confusions ou des malentendus dans les relations.

Tant qu'une personne est cloisonnée dans son système, il lui est impossible de comprendre l'autre de façon profonde, de faire preuve d'une réelle empathie, pire encore, d'être véritablement libre...



LES ISRAÉLITES

Comment aborder l'inconnu sans toutefois trahir ses convictions profondes ? Comment réussir à saisir profondément une autre sensibilité que la sienne, un autre regard sur le monde que celui auquel nous sommes accoutumés ?

La réponse se trouve peut-être dans le désir d'apprendre, la soif de connaître, connaître autre chose que ce que nous savons déjà. S'essayer à une autre vision des choses, originale et inédite, celle de l'autre, suivre son regard, le cheminement de son raisonnement, comprendre comment l'autre perçoit les choses, le monde, la vie, nous-mêmes...

Les maximes des pères nous enseignent : « *Ne juge pas ton prochain, tant que tu ne te seras pas mis à sa place* » (Maximes des Pères 2:4). Cela implique nécessairement de savoir intégrer le système de l'autre.

La peur de l'inconnu n'existe que lorsque cet inconnu menace nos acquis, notre conception ; mais si c'était l'occasion de s'enrichir, de redéfinir, ce serait un monde à explorer plus qu'à redouter. Lorsqu'un mari prend le temps de comprendre sincèrement ce qui dérange sa femme lorsqu'elle s'énerve quand il ne lui dit pas que son plat est bon, il pourrait peut-être découvrir qu'en réalité, elle a subi un traumatisme par sa mère qui a toujours dénigré sa cuisine par exemple. Ou ce patron rigide qui, au lieu de s'énerver tous les jours pour les quelques minutes de retard de son employé, pourrait découvrir qu'il aide bénévolement tous les matins un monsieur handicapé à descendre les escaliers de son immeuble... C'est la liberté d'être plus grand que son propre système, de ne pas être sclérosé par ses convictions, d'oser aborder autre chose que le modèle connu et rassurant.

Mais, pour cela, il faut être également prêt à apprendre de l'autre, sans magnifier son modèle de pensée en l'érigant au rang divin qui croit tout savoir, car l'homme a parfois tendance à oublier que seul Dieu est divin.

C'est la seconde étape pour accéder à la liberté : l'humilité. C'est sans doute pour cela que, dans la tradition juive, les Sages sont appelés « *Talmidé 'Hakhamim* » littéralement des « *étudiants sages* » comme pour nous dire que la liberté de pensée s'acquiert par le fait de toujours se considérer étudiant et sage – l'amour de la sagesse et l'humilité.

Les verrous de nos systèmes ne nous enferment pas uniquement dans nos rapports à autrui, ils sont également les

barrières invisibles nous empêchant de mieux nous connaître, de se découvrir sous d'autres facettes, de s'essayer à d'autres sensibilités, à l'altruisme ou à l'art, mais aussi au refus catégorique ou à la rêverie, en bref à des choses différentes de celles décrétées pour nous par le fatalisme de notre environnement. N'est-ce donc pas cela la vraie liberté, libre de toute contrainte ? Libre d'être celui auquel on ne s'attendait pas...



LES BOUDDHISTES

Selon le Kâma sùtra¹, un Brahmane² demanda au Bouddha de lui recommander une bonne religion. Le Bouddha lui répondit : « Ne croyez que si c'est conforme à la logique, à la vérité, et utile à vous-même comme aux autres, dans le présent comme dans le futur ». Une telle façon de croire respecte la liberté et l'esprit critique de chacun.

La foi dans le bouddhisme n'est pas seulement une question spirituelle, elle est surtout basée sur la raison et l'observation.

En réalité, rien n'est obligatoire dans le bouddhisme. Le régime végétarien, lorsqu'il est bien suivi et bien organisé, ne peut être que bénéfique pour la santé. Il est d'autant plus, et c'est son but fondamental, compatissant à l'égard des animaux. Les adeptes du bouddhisme font le vœu de suivre certaines règles dans le but de se perfectionner. De plus, chaque communauté bouddhique fixe des préceptes communs à suivre.



D'ailleurs, le Bouddha préconise l'égalité et rejette l'oppression de classes sociales tout en dénonçant l'inégalité de son époque. Et mieux encore, il précise que nous pouvons tous devenir Bouddha. Ainsi, dès l'instant où chacun porte en lui cette possibilité, personne ne peut se prétendre supérieur aux autres.

En outre, le Bouddha incite l'être humain à avoir la conscience éveillée pour maîtriser son corps, sa parole et sa pensée afin de s'émanciper de l'ignorance, la cupidité et la colère, trois poisons qui sont néfastes dans la quête de sagesse pour la libération.

En résumé, nous pouvons dire que, puisque le bouddhisme porte en son cœur l'humain et son épanouissement, il contribue ainsi au bon ordre de la société et à la paix dans le monde entier.

1. Livre recueillant les préceptes de la religion bouddhiste.

2. Un brahmane est un membre d'une des quatre castes définies par l'hindouisme, regroupant notamment les prêtres, les sacrificateurs, les professeurs et les hommes de loi.



LES MUSULMANS

« Depuis quand réduisez-vous les hommes à l'état d'esclavage alors que leurs mères les ont fait naître libres » répondait le gouverneur Omar (2^{ème} successeur du prophète Mohamed) à un notable musulman agissant injustement à l'encontre d'un citoyen de confession chrétienne.

Pour comprendre comment l'Islam envisage la liberté, il est nécessaire de revenir aux origines de l'être humain. Le Coran nous informe que ce qui caractérise avant tout l'Homme, c'est sa dignité : « Et Nous avons octroyé la dignité [noblesse] à l'être humain [...] » (17, 70).

Cette dignité découle de sa nature même, Dieu l'a créé de Sa main, puis a insufflé en lui Son souffle de Vie et lui a donné la responsabilité d'être le « gérant » sur la Terre.

Une responsabilité qu'il a choisie librement comme le mentionne le Coran : « Nous avons proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes d'être les dépositaires de la Responsabilité. Tous ont refusé d'en assumer la charge. Ils en furent effrayés, mais l'Homme l'accepta, au risque d'être injuste envers lui-même, ignorant [les conséquences de son engagement]. » (33, 72).

Cette Responsabilité, l'être humain doit la vivre et l'approfondir à l'aide de la Révélation et de toutes les capacités que Dieu a placées en lui. Il ne sera digne de ce dépôt qu'en faisant le libre choix du bien.¹

La première de ces capacités est son libre-arbitre, sa faculté à choisir le bien ou le mal. Il est la seule créature à en disposer. Il est dit dans le Coran : « Les sept cieux, la terre et tout ce qui les habite exaltent Son Nom ; il n'est pas une chose que ne célèbre Sa louange ; seulement vous n'êtes pas à même de percevoir l'expression de leur adoration [...] » (17, 44) Ainsi, en Islam, il est considéré que les animaux, les végétaux, les montagnes, les étoiles, les planètes... En somme, tout ce qui compose notre Univers est dans un mouvement de reconnaissance et d'adoration de Dieu. Toutefois, toute cette création adore

Dieu de manière instinctive, sans que cela ne soit l'expression d'un choix. Seules deux créatures ont été dotées de cette liberté de choix : les êtres humains et les djinns². Même les anges ne sont pas dotés du libre arbitre, ils sont décrits dans le Coran comme des êtres qui se nourrissent exclusivement de l'adoration de Dieu sans capacité de pouvoir Lui désobéir.

Ainsi, l'être humain a été créé libre de pouvoir faire le choix de croire en Dieu ou non. La liberté est donc le principe de base de la vie de l'Homme. Cette liberté se décline dans la vie de l'être humain sous différentes formes qui impactent les 3 aspects de ce qui le constitue : son intellect, son corps, et son cœur.



¹ Il est nécessaire de préciser qu'en Islam, la croyance en Dieu est présente naturellement en chaque être humain, c'est la Fitra. Cette notion traduit l'idée que chaque être humain porte en lui une prédisposition naturelle à connaître Dieu et à L'aimer. Elle lui fournit un ensemble inné de croyances et de motivations qui l'orientent vers la recherche de Dieu. Toutefois, le mode de vie, peut conduire à étouffer cette inclination spirituelle naturelle de sorte à s'éloigner de Dieu. Mais elle ne disparaît jamais totalement du cœur, elle reste cachée, recouverte par les aspirations diverses pour ce monde.

² Créatures métaphysiques vivantes dans un monde invisible et dotées du libre arbitre.

La liberté de l'intellect

Pour considérer qu'une personne est libre, elle doit détenir le choix de croire en ce qu'elle souhaite et être libre de vivre conformément à sa croyance.

1. L'Islam reconnaît-il la liberté de croyance ?

L'Islam a assuré à l'Homme la liberté de conscience et de pratique de sa religion, cela est énoncé clairement et sans équivoque dans le Coran : « Il n'est point de contrainte en matière de religion [...] » (2, 256) ; « Dis voici la vérité émanant de votre Seigneur ! Y croira qui voudra et la reniera qui voudra [...] » (18, 29)

Ainsi, nul ne peut être forcé à embrasser l'Islam ou à l'abandonner, car choisir librement sa religion est le fondement de la foi. Cela a été rappelé à plusieurs reprises dans le Coran : « Tu n'es chargé que de transmettre [le message]. Tu n'es pas investi du pouvoir de les contraindre. » (88, 21-22)

Par ailleurs, en Islam, la question de l'intention est primordiale. Le Prophète dans une parole célèbre a dit : « Les actes ne valent que par les intentions qui les animent ». Ce principe régit l'ensemble des actes de la vie du musulman. Partant de là, contraindre quelqu'un à adorer Dieu est un non-sens. Sans adhésion du cœur, l'action est sans valeur et n'apporte aucun bénéfice spirituel.

2. L'Islam reconnaît-il la liberté de pratiquer un culte différent ?

Reconnaître à chacun le droit de choisir sa religion, c'est reconnaître par ailleurs le droit à chacun de la pratiquer. Ainsi, dans une société musulmane respectueuse de ses propres principes, la pluralité religieuse est la norme.

LES MUSULMANS

C'est ainsi qu'à son arrivée dans la ville de Médine, le Prophète fit établir une Constitution dans laquelle il était reconnu que juifs, chrétiens et musulmans formaient une seule communauté citoyenne où chacun jouissait de sa pratique religieuse.³

De la même manière, lorsque la ville de Jérusalem fut conquise par le second gouverneur Omar, ce dernier ratifia un traité avec les habitants chrétiens afin de leur assurer une protection complète de leur liberté religieuse.

« Voici ce que garantit le Serviteur de Dieu, Omar, Commandeur des Croyants, aux habitants d'Ïlyâ (Jérusalem) : Il leur garantit la sécurité de leurs personnes, de leurs biens, de leurs églises et de leurs croix, le malade d'entre eux comme le bien-portant, ainsi qu'à toute leur communauté. Leurs églises ne seront ni investies ni détruites. Rien ne leur sera ôté, ni à leurs propriétés, ni à leurs croix, ni à leurs biens. Ils ne seront pas convertis malgré eux et nul d'entre eux ne sera opprimé. »

3. L'Islam reconnaît-il la liberté d'exprimer une pensée différente ?

Exprimer notre pensée est un moyen de pouvoir s'éduquer et parvenir à la Vérité. L'Islam rappelle : « la diversité est une miséricorde », en ce sens que c'est à travers elle, les discussions, les échanges et les désaccords qu'elle engendre, que l'on parvient à se former une conviction.

La liberté physique

Il s'agit ici de la liberté de vivre en utilisant les capacités de notre corps afin de réaliser le but de notre vie sur Terre. C'est la liberté qui s'oppose à l'esclavage physique.

Dès ses débuts, l'Islam a fait de la libération des esclavages une valeur et une vertu. Ainsi, dans le Coran l'affranchissement

d'un esclave constitue à la fois un acte d'adoration de Dieu et un moyen d'expiation de ses fautes. Pour aborder cette problématique enracinée dans la société depuis plusieurs siècles, l'Islam a choisi la voie éducative. L'objectif étant, par étapes, de parvenir à un changement de société profond et durable dans lequel l'esclavage physique n'aurait plus sa place.

La liberté du cœur

La liberté en Islam, avant d'être une liberté sociale et politique, est une liberté spirituelle qui consiste à se libérer de tout ce qui corrompt notre cœur et entrave notre liberté de faire des choix raisonnés. Et ces entraves sont nombreuses : qu'il s'agisse de notre ego, de nos désirs, des insufflations diaboliques ou de la pression sociale. Plus le cœur s'attache et se laisse guider par ces entraves, plus il se sent à l'étroit, il devient alors un esclave et n'est plus en mesure de faire des choix sains et réfléchis.



Comment l'Islam justifie les limites à la liberté imposées par les prescriptions religieuses ?

Lorsque l'on aborde la notion de liberté, se pose naturellement la question des règles et prescriptions religieuses. Sont-elles des entraves à toutes les libertés que nous venons d'énoncer ?

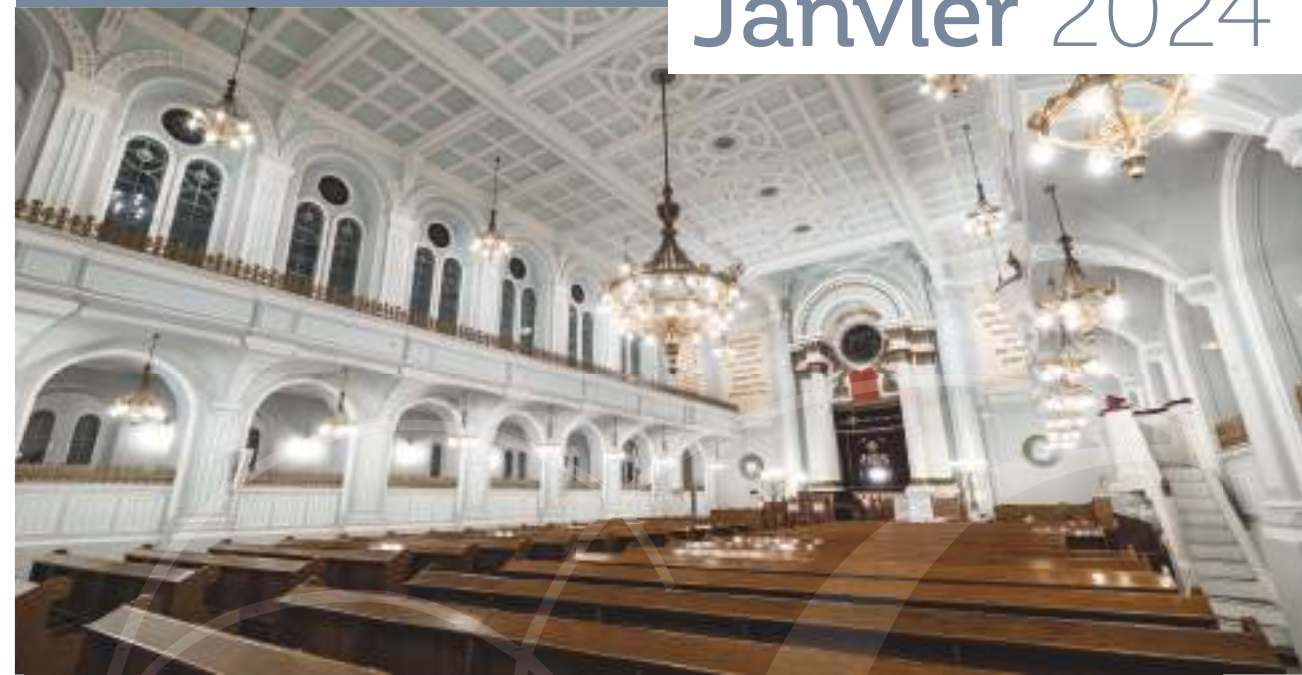
Tout d'abord, l'être humain est, par sa nature, limité dans sa liberté : il est limité par ses capacités physiques : il ne pourra jamais réaliser plus que ce que son corps lui permet et il est limité par son intelligence. Seul Dieu dispose de la connaissance et du pouvoir absolu. C'est la raison pour laquelle, l'Islam considère que l'être humain, avec humilité, ne doit se soumettre qu'à Dieu, Le seul qui pourra lui indiquer comment faire usage de sa liberté sans commettre d'injustice.

Par ailleurs, le cadre moral établi par l'Islam n'a pas pour vocation de limiter la liberté de l'être humain, bien au contraire. Les prescriptions religieuses que s'impose le musulman ne limitent pas sa liberté, mais lui permettent d'en éliminer les entraves. Il prend le temps de voir ce qui se passe à l'intérieur de lui-même, ses passions, positives ou négatives, afin d'utiliser sa liberté de choix de manière raisonnée.

Si l'on prend l'exemple du jeûne, le jeûneur décide seul du moment où il va boire et manger. Il refuse de se laisser guider par ses envies et ses penchants. Étant entendu, qu'il ne s'agit pas de se rebeller contre ses penchants naturels, mais uniquement de les maîtriser.

³ La constitution de Médine fut établie par le prophète Mouhammad après son arrivée à Médine. Cette constitution avait pour objectif d'organiser la vie entre les différentes tribus présentes à Médine : juives et musulmanes. Ce texte était fondé sur l'appartenance collective à une même communauté : musulmans, juifs, tous étaient citoyens. Elle établit sans équivoque la liberté pour chaque communauté religieuse de pratiquer sa religion.

Janvier 2024



Théophanie O

6 janvier

Théophanie signifie « manifestation de Dieu ». Au moment du baptême du Christ dans le Jourdain, l'Esprit Saint descend sur lui sous forme de colombe et on entend la voix du Père qui le confirme comme son fils bien-aimé.

Épiphanie C P

7 janvier

Il s'agit de la reconnaissance du Christ par toutes les nations, symbolisée par des mages venus d'Orient, guidés par une étoile auprès de l'enfant Jésus. C'est aussi le jour de la tradition de la galette des rois.

Baptême du Seigneur C

8 janvier

Tou Bichvat (Nouvel an des arbres) I

25 janvier

Ce jour marque le début d'une « nouvelle année » pour les arbres. C'est en effet à cette époque de l'année que les arbres les plus précoces de la terre d'Israël émergent de leur sommeil hivernal et entament un nouveau cycle de floraison.

Lundi	1	
Mardi	2	
Mercredi	3	
Jeudi	4	
Vendredi	5	
Samedi	6	Théophanie O
Dimanche	7	Épiphanie C P
Lundi	8	Baptême du Seigneur C
Mardi	9	
Mercredi	10	
Jeudi	11	
Vendredi	12	
Samedi	13	
Dimanche	14	
Lundi	15	
Mardi	16	
Mercredi	17	
Jeudi	18	
Vendredi	19	
Samedi	20	
Dimanche	21	
Lundi	22	
Mardi	23	
Mercredi	24	
Jeudi	25	Tou Bichvat (Nouvel an des arbres) I
Vendredi	26	
Samedi	27	
Dimanche	28	
Lundi	29	
Mardi	30	
Mercredi	31	

Février 2024



Présentation de Jésus au Temple **C** **O**

2 février

Cette fête rappelle que la Vierge Marie accomplit la purification suivant la loi juive et que Jésus fut présenté au Temple de Jérusalem, quarante jours après sa naissance et offert à Dieu. Dans la tradition catholique, on utilise des cierges bénis portés en procession pendant la cérémonie.

Israâ et Mîraj **M**

7 février

Le Prophète Mohamed fit le voyage nocturne de la Sainte Mosquée de la Mecque à Jérusalem en compagnie de l'ange Gabriel. La même nuit, on le fit monter de Jérusalem au ciel où Dieu lui fit cadeau de la révélation des cinq prières quotidiennes.

Mercredi des Cendres **C**

14 février

Ce jour ouvre le temps du Carême, qui dure quarante jours et se termine à Pâques. Avec de la cendre, le prêtre trace une croix sur le front ou dans les mains des croyants en les invitant à changer de vie et à croire à la Bonne Nouvelle.

Carême

du 14 février au 30 mars **C** **P**

du 18 mars au 4 mai **O**

Il s'agit du temps pour se préparer aux fêtes de la Passion et de la Résurrection du Christ. Pour les chrétiens orthodoxes, le Carême (sept semaines) implique l'ascèse : le jeûne (seulement une nourriture d'origine végétale) et la prière plus intense.

Jeudi	1	
Vendredi	2	Présentation de Jésus au Temple / Chandeleur C O
Samedi	3	
Dimanche	4	
Lundi	5	
Mardi	6	
Mercredi	7	Israâ et Mîraj M
Jeudi	8	
Vendredi	9	
Samedi	10	
Dimanche	11	
Lundi	12	
Mardi	13	
Mercredi	14	Mercredi des Cendres C
Jeudi	15	
Vendredi	16	
Samedi	17	
Dimanche	18	
Lundi	19	
Mardi	20	
Mercredi	21	
Jeudi	22	
Vendredi	23	
Samedi	24	
Dimanche	25	
Lundi	26	
Mardi	27	
Mercredi	28	
Jeudi	29	

Mars 2024

Ramadan M

du 11 mars au 8 avril

Le jeûne du mois du ramadan constitue le quatrième des cinq principaux devoirs de l'islam. C'est un mois de spiritualité, solidarité, convivialité et fraternité. Durant tout un mois, les musulmans sont appelés à jeûner quotidiennement, de l'aube au coucher du soleil. L'abstinence constitue un cheminement spirituel et mystique. C'est une pratique de l'humilité, du pardon, de la non violence, mais aussi de l'amitié et du partage. Après la rupture du jeûne, les musulmans se dirigent vers la mosquée pour prier ensemble.

Pourim I

24 mars

Ce jour de fête joyeux et populaire célèbre le souvenir de la délivrance miraculeuse du peuple d'Israël par l'intervention d'Esther. Pendant l'office, on raconte cette histoire en lisant le Livre d'Esther glissé dans un rouleau de parchemin, la Meguila. On partage un festin, on se déguise et l'on est attentif à être encore plus généreux que d'habitude.

Rameaux

24 mars C P

28 avril O

Cette fête marque le début de la Semaine sainte. Elle correspond à l'accueil de Jésus, assis sur un ânon, à Jérusalem par la foule qui étale des rameaux et des vêtements sur son chemin. Traditionnellement, on bénit (C/O) des rameaux de buis et d'olivier qui vont orner toute l'année les croix pour rappeler la foi en la résurrection du Christ.

Annonciation

25 mars O

8 avril C

Cette fête commémore l'annonce de la naissance de Jésus à Marie par l'ange Gabriel.

Jeudi Saint

28 mars C P

2 mai O

Il correspond au dernier repas de Jésus avec ses disciples. Il institue l'Eucharistie ou la Sainte Cène, le repas qui fait mémoire de sa vie donnée en partage à tous. Le pain et le vin sont le signe de son corps et de son sang livrés par amour.

Vendredi Saint

29 mars C P

3 mai O

Arrêté après son dernier repas, Jésus est condamné à mort et meurt sur une croix.

Pâques

31 mars C P

5 mai O

L'événement et la fête de Pâques sont au cœur de toute la vie et de la liturgie chrétienne. Jésus ressuscite d'entre les morts et apparaît vivant à plusieurs de ses disciples. Ainsi, il ouvre le chemin de la vie nouvelle à toute l'humanité sauvée du péché et des forces de la mort. On mange l'agneau en biscuit et les œufs décorés symbolisent la vie qui renaît sans cesse.

Vendredi	1				
Samedi	2				
Dimanche	3				
Lundi	4				
Mardi	5				
Mercredi	6				
Jeudi	7				
Vendredi	8				
Samedi	9				
Dimanche	10				
Lundi	11				
Mardi	12				
Mercredi	13				
Jeudi	14				
Vendredi	15				
Samedi	16				
Dimanche	17				
Lundi	18				
Mardi	19				
Mercredi	20				
Jeudi	21				
Vendredi	22				
Samedi	23				
Dimanche	24				
Lundi	25				
Mardi	26				
Mercredi	27				
Jeudi	28				
Vendredi	29				
Samedi	30				
Dimanche	31				

Avril 2024



Annonciation

25 mars **O**

8 avril **C**

Description disponible au mois de mars.

L'Aïd El-Fitr **M**

9 avril

Marquant le terme du mois béni, il est célébré par une profusion de joie, d'allégresse et surtout de pardon. Il est plus connu pour être le jour de la récompense. Après une journée festive, les musulmans se rencontrent en famille et souvent avec des amis proches pour partager leur joie, dialoguer et échanger des cadeaux essentiellement destinés aux enfants.

Pessah **I**

du 23 au 30 avril

Cette Pâques juive se décline sur huit jours et appelle le récit de l'Exode, la sortie d'Egypte des Hébreux réduits en esclavage par les pharaons. Pour évoquer la hâte de partir, on ne mange que des pains azymes sans levain et aucune trace de pâte levée ne doit ni être consommée ni trouvée dans nos foyers. Les premier et deuxième soirs conjuguent fête, repas de famille et célébration à travers prières et gestes symboliques. Chaque convive fait face à une Haggada, recueil de textes relatant l'Exode.

Rameaux

24 mars **C** **P**

28 avril **O**

Description disponible au mois de mars.

Lundi	1		
Mardi	2		
Mercredi	3		M
Jeudi	4		Ramadan
Vendredi	5		
Samedi	6		
Dimanche	7		
Lundi	8	Annonciation	C
Mardi	9	Aïd el-Fitr	M
Mercredi	10		
Jeudi	11		
Vendredi	12		
Samedi	13		
Dimanche	14		O
Lundi	15		Carême
Mardi	16		
Mercredi	17		
Jeudi	18		
Vendredi	19		
Samedi	20		
Dimanche	21		
Lundi	22		
Mardi	23		
Mercredi	24		I
Jeudi	25		Pessah
Vendredi	26		
Samedi	27		
Dimanche	28	Rameaux	O
Lundi	29		
Mardi	30		

Mai 2024

Jeudi Saint

28 mars **C** **P**

2 mai **O**

Description disponible au mois de mars.

Vendredi Saint

29 mars **C** **P**

3 mai **O**

Description disponible au mois de mars.

Pâques

31 mars **C** **P**

5 mai **O**

Description disponible au mois de mars

Ascension

9 mai **C** **P**

13 juin **O**

Jésus le Christ ressuscité retourne auprès de son Père. L'Ascension est donc la dernière apparition de Jésus à ses disciples 40 jours après la Résurrection. Elle marque le départ du Christ de la vie terrestre. Il est élevé aux Cieux sous les yeux de ses disciples. « Monter aux Cieux », c'est entrer dans la Gloire de Dieu, c'est exprimer visiblement tout ce qui est réalisé par

la Résurrection. Jésus n'abandonne pas les hommes. Il annonce à ses disciples la venue de l'Esprit Saint (Pentecôte) et leur promet d'être avec eux jusqu'à la fin des temps pour annoncer au monde entier la Bonne Nouvelle du Salut.

Pentecôte

19 mai **C** **P**

23 juin **O**

Cinquante jours après Pâques, l'Esprit Saint se répand sur les apôtres. C'est la naissance de l'Église. Animés par cette force venue d'En Haut, les apôtres annoncent la Bonne Nouvelle dans le monde entier.

Vesak

22 mai

Cette fête célèbre l'anniversaire de la naissance du Bouddha. Elle a lieu le 15^e jour du 4^e mois lunaire.

Sainte Trinité

26 mai **C**

24 juin **P** **O**

Le mot Trinité désigne Dieu Amour, ni solitaire, ni divisé mais unique en trois personnes : Père, Fils et Esprit Saint. Fêtée le lendemain de la Pentecôte chez les orthodoxes.

Mercredi	1	
Jeudi	2	Jeudi Saint O
Vendredi	3	Vendredi Saint O
Samedi	4	
Dimanche	5	Pâques O
Lundi	6	
Mardi	7	
Mercredi	8	
Jeudi	9	Ascension C P
Vendredi	10	
Samedi	11	
Dimanche	12	
Lundi	13	
Mardi	14	
Mercredi	15	
Jeudi	16	
Vendredi	17	
Samedi	18	
Dimanche	19	Pentecôte C P
Lundi	20	
Mardi	21	
Mercredi	22	Vesak B
Jeudi	23	
Vendredi	24	
Samedi	25	
Dimanche	26	Sainte Trinité C
Lundi	27	
Mardi	28	
Mercredi	29	
Jeudi	30	
Vendredi	31	

Juin 2024

Saint Sacrement **C**

2 juin

Tous les sacrements sont saints, mais on appelle ainsi l'Eucharistie pour souligner que toute la vie du Christ tient en cet acte.

Sacré-Cœur **C**

7 juin

Cette fête symbolise l'amour de Dieu pour les hommes.

Chavouot 1 et 2 **I**

les 12 et 13 juin

Célébrée sept semaines après Pessah, cette fête marque la révélation de Dieu au Mont Sinaï transmettant les Dix commandements. C'est l'événement fondateur du peuple d'Israël.

Ascension

9 mai **C** **P** - 13 juin **O**

Description disponible au mois de mai.

Aïd al-Adha / Aïd el-Kébir **M**

17 juin

C'est la fête du sacrifice, la fête la plus importante dans l'islam, tant sur le plan théologique que symbolique, il s'agit de la

commémoration du sacrifice d'Abraham. Ce dernier se préparait à immoler son fils unique, telle une offrande, conformément à une vision lors d'un songe. Pour gracier ce geste de dévouement, Dieu invita Abraham à immoler un bélier au lieu de son enfant. Les musulmans partout dans le monde célèbrent cet événement le jour marquant la fin de la période du grand pèlerinage.

Pentecôte

19 mai **C** **P** - 23 juin **O**

Description disponible au mois de mai.

Sainte Trinité

26 mai **C** - 24 juin **P** **O**

Description disponible au mois de mai.

Nativité de Jean-Baptiste **C** **O**

24 juin

Jean-Baptiste est le prophète qui a annoncé la venue de Jésus. C'est lui qui l'a baptisé dans le Jourdain. Sa naissance est fêtée le 24 juin, soit six mois avant Noël.

Saints Pierre et Paul

29 juin **C** **O**

Cette fête rappelle la mission et la prédication des apôtres animés par l'Esprit Saint.

Samedi	1	
Dimanche	2	Saint Sacrement C
Lundi	3	
Mardi	4	
Mercredi	5	
Jeudi	6	
Vendredi	7	Sacré-Cœur C
Samedi	8	
Dimanche	9	
Lundi	10	
Mardi	11	
Mercredi	12	Chavouot 1 I
Jeudi	13	Chavouot 2 I Ascension O
Vendredi	14	
Samedi	15	
Dimanche	16	
Lundi	17	Aïd al Adha / Aïd el Kébir M
Mardi	18	
Mercredi	19	
Jeudi	20	
Vendredi	21	
Samedi	22	
Dimanche	23	Pentecôte O
Lundi	24	Sainte Trinité P O Nativité de Jean-Baptiste C O
Mardi	25	
Mercredi	26	
Jeudi	27	
Vendredi	28	
Samedi	29	Sts Pierre et Paul C O
Dimanche	30	

Juillet 2024

Lundi	1	
Mardi	2	
Mercredi	3	
Jeudi	4	
Vendredi	5	
Samedi	6	
Dimanche	7	
Lundi	8	Nouvel an (l'Hégire) M
Mardi	9	
Mercredi	10	
Jeudi	11	
Vendredi	12	
Samedi	13	
Dimanche	14	
Lundi	15	
Mardi	16	
Mercredi	17	Achoura M
Jeudi	18	
Vendredi	19	
Samedi	20	
Dimanche	21	
Lundi	22	Sainte Marie-Madeleine C O
Mardi	23	Jeûne du 17 Tammouz I
Mercredi	24	
Jeudi	25	
Vendredi	26	
Samedi	27	
Dimanche	28	
Lundi	29	
Mardi	30	
Mercredi	31	

Nouvel An (l'Hégire) **M**

8 juillet

Il marque le début du calendrier musulman (en 622 de l'ère chrétienne). Il a débuté avec l'exil du prophète de l'islam et les premiers musulmans fraîchement convertis, persécutés et pourchassés par les mecquois hostiles à la nouvelle religion. Mohamed et ses compagnons furent accueillis par les habitants de la ville de Ythreb baptisée alors Médine (cité du prophète). Il s'y installe définitivement et y construit sa mosquée devenue le second lieu sacré de l'islam après la Mecque.

Achoura **M**

17 juillet

Ce jour correspond au moment où Allah sauve Moïse et son peuple de la persécution pharaonique. Le jeûne est généralement observé. Les Musulmans se rencontrent le soir en famille pour partager un repas après la prière.

Sainte Marie-

Madeleine **C** **O**

22 juillet

Cette fête célèbre Marie-Madeleine, « l'apôtre des apôtres », première témoin du tombeau vide au matin de Pâques et première à annoncer la résurrection du Christ aux apôtres. Elle met également à l'honneur les femmes disciples de Jésus.

Jeûne du 17 Tammouz **I**

23 juillet

Il existe des jours durant lesquels la communauté d'Israël jeûne à cause des malheurs qui touchèrent leurs ancêtres et aboutirent à la destruction du premier et du deuxième Temples de Jérusalem afin de réveiller les cœurs vers les chemins de la repentance.

Août 2024



Transfiguration **C** **O**

6 août

Jésus apparaît sous une forme glorieuse à trois de ses disciples sur le Mont Thabor.

Jeûne de Ticha Beav **I**

13 août

C'est le jour de la destruction du premier et du deuxième Temple de Jérusalem.

Assomption de la Vierge Marie **C** **O**

15 août

Après avoir fini le cours de sa vie, la Vierge Marie retourne auprès de son Fils, Jésus Christ. Elle monte au ciel avec son corps. Cette fête témoigne de la résurrection de tout humain qui garde l'espérance de la vie éternelle.

Ullambana **B**

18 août

Placée le jour de pleine lune du 7^e mois lunaire, cette cérémonie est la deuxième fête la plus importante du bouddhisme. Ce jour des Morts vise à obtenir la rémission des fautes commises par les disparus et leur libération immédiate des renaissances. On cherche aussi à aider et influencer ses parents vivants à trouver la voie de la libération des souffrances et des causes de son Karma. Le Karma est la destinée d'un être vivant et conscient. Il est déterminé par ses actions et ses vies antérieures. Lors de cette journée, se pratique la cérémonie du don de roses, signe de piété filiale. Elle rappelle les mérites des parents, et particulièrement l'amour spontané et inépuisable de la mère. Une rose blanche est offerte si la mère est décédée, une rose rouge si elle est vivante.

Jeudi	1	
Vendredi	2	
Samedi	3	
Dimanche	4	
Lundi	5	
Mardi	6	Transfiguration C O
Mercredi	7	
Jeudi	8	
Vendredi	9	
Samedi	10	
Dimanche	11	
Lundi	12	
Mardi	13	Jeûne de Ticha Beav (remis) I
Mercredi	14	
Jeudi	15	Assomption de la Vierge Marie C O
Vendredi	16	
Samedi	17	
Dimanche	18	Ullambana B
Lundi	19	
Mardi	20	
Mercredi	21	
Jeudi	22	
Vendredi	23	
Samedi	24	
Dimanche	25	
Lundi	26	
Mardi	27	
Mercredi	28	
Jeudi	29	
Vendredi	30	
Samedi	31	

Septembre 2024



Nativité de la Vierge Marie C O 8 septembre

Cette fête célèbre la naissance de la Vierge Marie, mère de Jésus-Christ.

Exaltation de la Croix C O 14 septembre

Cette fête rend hommage à la croix du Christ, le 14 septembre étant considéré dans la religion orthodoxe comme le jour de l'invention de la Vraie Croix où fut crucifié Jésus-Christ.

Mawlid (Naissance du prophète) M 16 septembre

C'est la naissance du saint prophète Mohamed, en 570 de notre ère. Elle correspond à l'expédition d'Abraha, un roi yéménite qui voulait détruire La Mecque, centre religieux de la région. Il lança une puissante armée accompagnée d'éléphants. Par miracle, les éléphants n'avancèrent guère et refusèrent même de se diriger vers la Kaaba, la mosquée sacrée et centre de prières. C'est à ce moment que Dieu envoya des oiseaux serrant chacun dans leur bec un caillou à peine visible. L'armée du grand Abraha fut entièrement décimée par la pluie de cailloux que lâchèrent les oiseaux et la Kaaba fut sauvée.

Fête des récoltes P 29 septembre

Il s'agit d'une fête de reconnaissance pour les récoltes de l'année, inspirée par les fêtes agricoles de l'Ancien Testament. Traditionnellement fêtée le 1^{er} dimanche d'octobre.

Dimanche	1	
Lundi	2	
Mardi	3	
Mercredi	4	
Jeudi	5	
Vendredi	6	
Samedi	7	
Dimanche	8	Nativité de la Vierge Marie C O
Lundi	9	
Mardi	10	
Mercredi	11	
Jeudi	12	
Vendredi	13	
Samedi	14	Exaltation de la Croix C O
Dimanche	15	
Lundi	16	Mawlid (Naissance du prophète) M
Mardi	17	
Mercredi	18	
Jeudi	19	
Vendredi	20	
Samedi	21	
Dimanche	22	
Lundi	23	
Mardi	24	
Mercredi	25	
Jeudi	26	
Vendredi	27	
Samedi	28	
Dimanche	29	Fête des récoltes P
Lundi	30	

Octobre 2024



Roch Hachana (nouvel an 5783) I

les 3 et 4 octobre

C'est l'anniversaire de la création du monde et le jugement de toute créature.

Jeûne de Guedalia I

6 octobre

Ce jeûne est observé en mémoire de l'assassinat du gouverneur juif Guédalia, mis en place par les Babyloniens. Cet événement marqua la fin de l'autonomie judéenne pour plus de 400 ans.

Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) I

12 octobre

Ce jour, le plus saint de l'année juive, permet d'adresser directement à Dieu une prière particulière exprimant avec conviction son repentir. Il fixe le sort de chacun pour la nouvelle année. Un jeûne absolu de 25 heures est pratiqué.

Souccot I

du 17 au 23 octobre

Cette fête rappelle la protection divine des enfants d'Israël dans le désert. Pendant huit jours les repas sont pris dans une cabane recouverte de feuillages. Le dernier jour, nommé Simhat Tora, se termine la lecture de la Torah. On distribue des friandises aux plus jeunes tandis que les hommes dansent avec la Torah, les cinq livres de Moïse.

Chémini-Atséret I

24 octobre

Simhath Tora I

25 octobre

Réformation P

31 octobre

C'est l'anniversaire de la publication des 95 thèses de Luther le 31 octobre 1517, qui marque le point de départ du protestantisme. Fêtée en octobre le dimanche le plus proche de cette date chez les protestants.

Mardi	1	
Mercredi	2	
Jeudi	3	Roch Hachana (nouvel an 5783) 1 I
Vendredi	4	Roch Hachana (nouvel an 5783) 2 I
Samedi	5	
Dimanche	6	Jeûne de Guedalia I
Lundi	7	
Mardi	8	
Mercredi	9	
Jeudi	10	
Vendredi	11	
Samedi	12	Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) I
Dimanche	13	
Lundi	14	
Mardi	15	
Mercredi	16	
Jeudi	17	
Vendredi	18	
Samedi	19	
Dimanche	20	
Lundi	21	
Mardi	22	
Mercredi	23	
Jeudi	24	Chémini-Atséret I
Vendredi	25	Simhath Tora I
Samedi	26	
Dimanche	27	
Lundi	28	
Mardi	29	
Mercredi	30	
Jeudi	31	Réformation P

Souccot I

Novembre 2024



Toussaint C

1^{er} novembre

On fête tous les Saints, celles et ceux, connus et inconnus, qui ont déjà rejoint Dieu et qui partagent sa vie à jamais.



Défunts C

2 novembre

Les vivants se souviennent de leurs morts et prient pour eux ainsi que pour ceux que « Dieu seul connaît ». Les familles et amis fleurissent leurs tombes et allument parfois une bougie en signe de cette vie qui continue après la mort. Fêté par les orthodoxes le samedi de la première semaine du Carême de Pâques.

Temps de l'Avent

du 15 nov. au 24 déc. O

Il s'agit de la période qui précède Noël. Elle représente le temps du désir et de l'attente de la venue de Dieu sur la terre. Se souvenant de la première venue de Dieu parmi nous, les chrétiens espèrent aussi le retour du Christ à la fin des temps.

Vendredi	1	Toussaint C
Samedi	2	Défunts C
Dimanche	3	
Lundi	4	
Mardi	5	
Mercredi	6	
Jeudi	7	
Vendredi	8	
Samedi	9	
Dimanche	10	
Lundi	11	
Mardi	12	
Mercredi	13	
Jeudi	14	
Vendredi	15	
Samedi	16	
Dimanche	17	
Lundi	18	
Mardi	19	
Mercredi	20	O
Jeudi	21	Temps de l'Avent
Vendredi	22	
Samedi	23	
Dimanche	24	
Lundi	25	
Mardi	26	
Mercredi	27	
Jeudi	28	
Vendredi	29	
Samedi	30	

Décembre 2024



Temps de l'Avent

du 1 déc. au 24 déc. **C** **P**

Description disponible au mois de novembre. Les catholiques et les protestants allument chacun des quatre dimanches, l'une des quatre bougies de la « couronne de l'Avent ».



Noël **C** **P** **O**

25 décembre

C'est la naissance de Jésus, fils de Dieu qui s'est fait homme. La date du 25 décembre correspond à la période du solstice d'hiver. Jésus étant la « Lumière du monde », les chrétiens ont retenu cette date au 4^e siècle pour fêter sa naissance. On confectionne une crèche représentant la naissance de Jésus. On chante et échange des cadeaux autour du sapin de Noël.

Hannoucca **I**

du 26 décembre 2024
au 2 janvier 2025

Elle commémore la libération du peuple juif de la domination grecque par Judas Maccabée. Il restaura le Temple de Jérusalem et alluma un candélabre à sept branches avec une petite fiole d'huile d'olive qui devait maintenir la flamme une seule journée. Par miracle, elle brûla huit jours. En souvenir, on allume chaque jour une lumière du chandelier jusqu'à ce qu'elles brillent toutes.

Dimanche	1					
Lundi	2					
Mardi	3					
Mercredi	4					
Jeudi	5					
Vendredi	6					
Samedi	7					
Dimanche	8					
Lundi	9					
Mardi	10					
Mercredi	11					
Jeudi	12					
Vendredi	13					
Samedi	14					
Dimanche	15					
Lundi	16					
Mardi	17					O
Mercredi	18					P
Jeudi	19					C
Vendredi	20					
Samedi	21					
Dimanche	22					
Lundi	23					
Mardi	24					
Mercredi	25	Noël	C	P	O	
Jeudi	26					
Vendredi	27					I
Samedi	28					
Dimanche	29					
Lundi	30					
Mardi	31					

Temps de l'Avent

Hannoucca



● **Emile Tanca**
Prêtre Orthodoxe



● **Jean-Marc Bellefleur**
Pasteur évangélique



● **Hervé Paradis-Murat**
Prêtre catholique



● **Francis Muller**
Pasteur réformé



● **Note Levintov**
Rabbin



● **Souleymane Barry**
Imam



● **Paul Famann**
Bouddhiste



Paul Quin
Adjoint au Maire, délégué aux Cultes